

## LA CHANSON DES ORDRES

I

Dou siecle vuel chanteir

Que je voi enchanteir.

Teiz venz porra venteir

Qu'il n'ira pas ensi.

Papelart et beguin<sup>1</sup>

6 Ont le siecle houni.

II

Tant d'ordres avons ici,

Ne sai qui les sonja :

Ains Dex teiz genz n'onja

N'il ne sont ci ami.

Papelart et beguin

12 [Ont le siecle houni.]

III

Frere Predicatur *f. 2 r<sup>o</sup> 2*

Sont de mout simple atour,

Et s'ont en lor destour,

Sachiez, maint parisi.

Pa[apelart] et [beguin]

18 [Ont le siecle houni.]

IV

Et li Frere Menu

Nos ront si pres tenu

Que il ont retenu

De l'avoir autresi.

P[apelart] et b[eguin]

24 [Ont le siecle houni.]

V

Qui ces .II. n'obeït

Et qui ne lor gehit

Quanque il onques fist,

Teiz bougres<sup>2</sup> ne nasqui.

---

<sup>1</sup> Les papelards sont, comme aujourd'hui, de faux dévôts : « Tel fait devant le papelart / Qui par derriere pape lart » [larde le pape] (Gautier de Coincy ; même plaisanterie dans un dit artésien). Les mots papelards et béguins étaient souvent associés, ce qui revenait à accuser les béguins de dévotion hypocrite. Béguines et béguins, après avoir été protégés et encouragés par les Cisterciens, étaient sous la mouvance des Dominicains (cf. *Ordres de Paris*, n. 4). Les Jacobins sont mentionnés à plusieurs reprises en liaison avec les papelards et les béguins dans la Chronique de Philippe Mouskès : « Et tout çou li firent beghin / Et papelart et Jacobin » (v. 30726).

30 P[apelart] et b[eguïn]  
[Ont le siecle houni.]  
VI

Assez dient de bien,  
Ne sai c'il en font rien.  
Qui lor done dou bien,  
Teil proudome ne vi.

36 P[apelart] et [beguïn]  
[Ont le siecle houni.]  
VII

Cil de la Trinitei  
Ont grant fraternitei.  
Bien se sont aquitei :  
D'anes ont fait roncins<sup>3</sup>.

42 P[apelart et beguïn]  
[Ont le siecle houni.]  
VIII

Et li Frere Barrei  
Resont craz et quarrei.  
Ne sont pas enserrei :  
Je les vi mescredi.

48 P[apelart et beguïn]  
[Ont le siecle houni.]  
IX

Nostre Freire Sachier  
Ont lumeignon fait chier<sup>4</sup>.  
Chacuns semble vachier  
Qui ist de son maisni.

54 P[apelart et beguïn]  
[Ont le siecle houni.]  
X

---

<sup>2</sup> Sur *bougre*, voir *Dit des Jacobins* 50 et n. 5.

<sup>3</sup> La règle des Frères de la Sainte-Trinité leur interdisait d'utiliser d'autre monture que des ânes. Ils demandèrent le droit de monter des chevaux, qui leur fut accordé par une lettre du pape Urbain IV à l'évêque de Paris en date du 11 décembre 1262, rendue exécutoire par une décision de l'évêque en mai 1263.

<sup>4</sup> Pour expliquer ce vers, F.-B. cite un passage du *Livre des Métiers* d'Etienne Boileau, qui sanctionne certains délits d'une amende « a .IIII. deniers a l'uille a lempes des Sachés », et commente : « Il devait donc exister des redevances spéciales pour le luminaire des Sachets : d'où la plaisanterie de Rutebeuf, jugeant que leurs lumignons revenaient cher à qui en payait l'huile » (I, 333). Mais Félix Lecoy (1964) a fait observer qu'une amende n'est pas une « redevance » et surtout que le mot *lumignon* ne peut s'appliquer à l'huile d'une lampe, mais désigne toujours en ancien français la mèche d'une chandelle. Ces mèches étaient de chanvre, comme le misérable habit des Sachets. La consommation qu'ils font du chanvre provoque son renchérissement, et donc celui des *lumignons* (plaisanterie analogue dans une pièce satirique lors de la dissolution des communautés de béguines en 1318). Notre traduction suit l'interprétation de F. Lecoy, qui en outre préserve seule la cohérence de la strophe : il est naturel que le poète, ayant évoqué l'habit grossier des Sachets, les compare ensuite à des vachers.

Beguines avon mont  
 Qui larges robes ont.  
 Desouz les robes font  
 Se que pas ne vos di.  
 P[apelart et beguin]  
 60 [Ont le siecle houni.]  
 XI  
 Sept vins filles ou plus  
 At li rois en renclus<sup>5</sup>.  
 Onques mais cuens ne duz  
 Tant n'en engenuÿ.  
 P[apelart et beguin]  
 66 [Ont le siecle houni.]  
 XII  
 L'Ordres des Nonvoians<sup>6</sup>, *f. 2 v<sup>o</sup> 1*  
 Teiz Ordres est bien noians.  
 Il tastent par laians :  
 « Quant venistes vos ci ? »  
 P[apelart et beguin]  
 72 [Ont le siecle houni.]  
 XIII  
 Li Frere Guillermin,  
 Li autre Frere Hermin<sup>7</sup>,  
 M'amor lor atermin :  
 Jes amerai mardi.  
 Papelart et beguin  
 78 Ont le siecle honi

Explicit

*Manuscripts* : A, f. 314 v<sup>o</sup> ; B, f. 67 r<sup>o</sup> ; C, f. 2 r<sup>o</sup>. *Texte de C.*

**Titre** : A Des ordres, B Les autres diz des ordres - **9**. B Aint d. tel gent non ia - **16**. A Mainte bon p., B De maint bon p. - **20**. A ont - **25**. AB obeist - **26**. A gehist, B geist - **27**. A Quanqu'il onques feist, B Canques il onques fist - **44**. B gros et. - *str. IX mq. B. - str. X-XI interverties dans AB.* - **55**. A ml't - **57**. B Desor lor r. ont - **64**. A congenui - **75**. A M'amor les a. - **78**. B Ont cest s. - A Expliciunt les ordres, B Explicit l'autre dit des ordres.

<sup>5</sup> Sur les Filles-Dieu, protégées par saint Louis, voir *Ordres de Paris* 97-120.

<sup>6</sup> Les Quinze-Vingt (*Ordres de Paris* 85-96).

<sup>7</sup> Les Ermites de Saint Augustin.